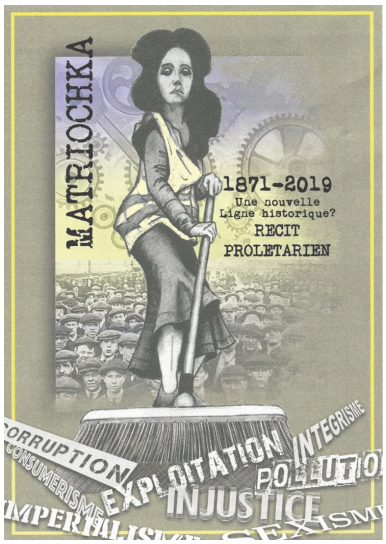
https://cras31.info/spip.php?article880

1934-1937 Espagne

- fantomedeux

-



Publication date: vendredi 7 mars 2025

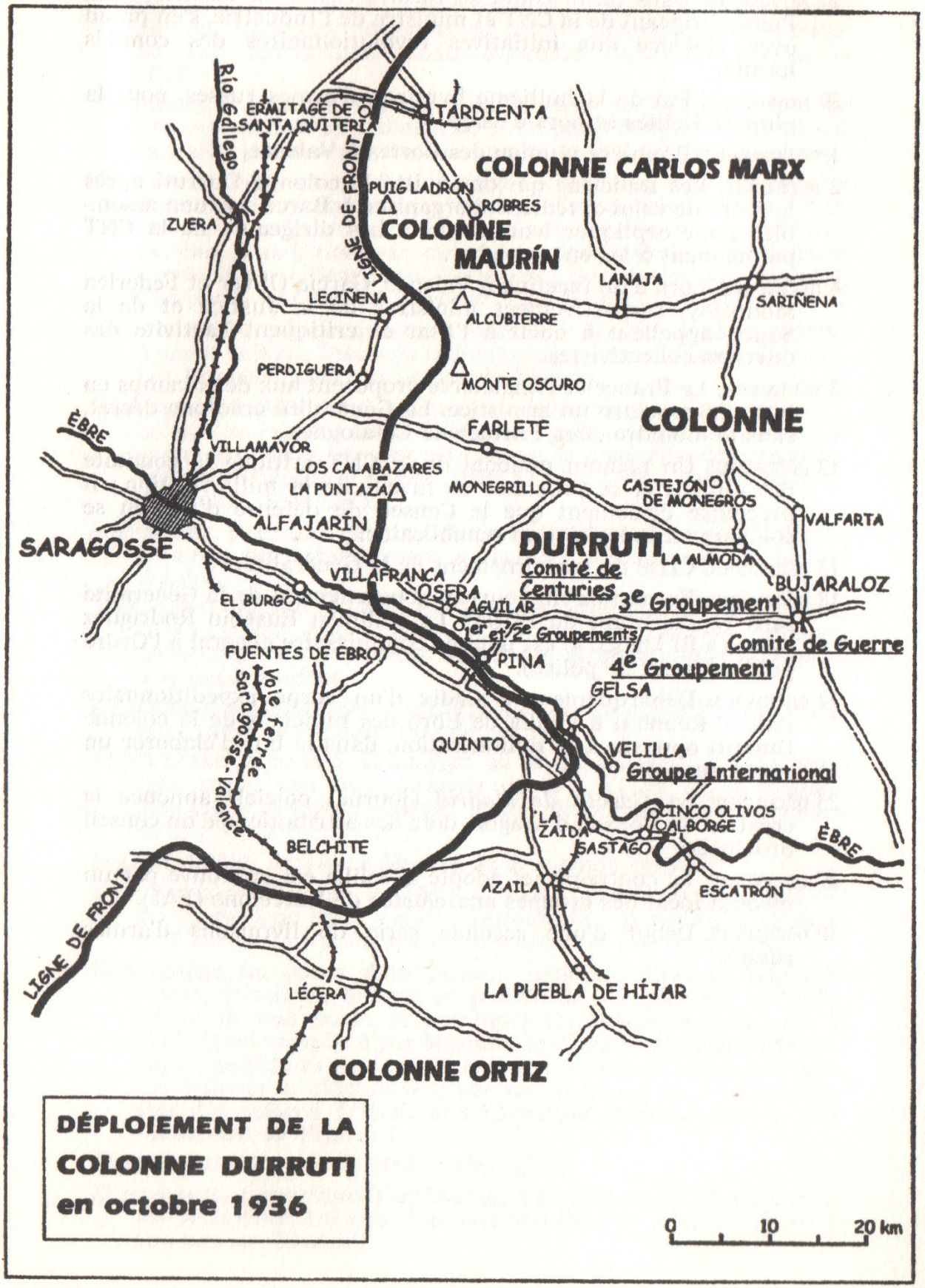
Copyright © CRAS-Toulouse - Tous droits réservés

ANNEXES :

Voir bien entendu l'abondante et précieuse documentation (films par ex.) déjà versée sur ce même site à la rubrique "Archives Espagne" c'est **ici**

Période 1934-1939

Copyright © CRAS-Toulouse



Copyright © CRAS-Toulouse

Carte du déploiement des colonnes "républicaines" devant Saragosse, *copyright Miguel AMORÓS, in Durruti dans le Labyrinthe, éd. de l'Encyclopédie des nuisances 2007*

Copyright © CRAS-Toulouse

- Cartes évolution du front (1936-1939) et bataille de Madrid

extraites du livre « Segunda Republica y Guerra civil » d'Odette Pantaloni-Ensegnat, Masson et compagnie, Paris, 1970

- Photos et cartes évolution du front (1936-1939) et bataille de Madrid

Extraits de la Revue « Lignes de front » hors-série NÂ°43, juillet-août 2023. Copyright Revue Lignes de front.

- De l'importance de l'aide aéronautique extérieure

Extraits de L'Ombre du condor, tome I (pages 9 et 21) et tome II (pages 3 à 6, le prologue de l'historien Antonio Martin)*, scénario et dessins Gerardo Balsa, couleurs Loli Irala, COPYRIGHT éd. Trilita 2023*

- L'or espagnol

- Discours de Franco du 17 juillet 1936

Extrait du livre Segunda Republica y Guerra civil d'Odette Pantaloni-Ensegnat, Masson et compagnie, Paris, 1970

- Texte de Miguel De Unamuno

Extrait du livre Segunda Republica y Guerra civil d'Odette Pantaloni-Ensegnat, Masson et compagnie, Paris, 1970. cf traduction ci contre :

https://cras31.info/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg

- Extrait du livre « L'histoire jugera » de Léon Blum

éditions Diderot, 1945

[- ROUSSELOT Nathan "Désarmer la révolution : le Quai d'Orsay et la non-intervention ...", *in revue Sciences Humaines nA° 389, de juin 2026 sur "Les nouvelles élites - Portrait de classe".*]



HISTOIRE

Guerre d'Espagne : aux sources d'un attentisme français

Au mois de juillet 1936 en Espagne, un coup d'État militaire tente de renverser le gouvernement républicain. Le chef du gouvernement Frente Popular appelle à l'aide son homologue français. Léon Blum exprime d'abord le désir de lui livrer des armes, mais se rétracte très vite et, en août, déclare que la France sera « non interventionniste ».

Ce serait à cause, lit-on habituellement, de la pression du Royaume-Uni que le gouvernement Blum aurait révisé sa position. L'historien Nathan Rousselot, maître de conférences à l'Université catholique de Lyon, estime que cette explication a été largement construite par la mémoire socialiste du Front populaire. Le chercheur propose aujourd'hui une autre hypothèse : ce sont les diplomates français qui auraient fait capoter le soutien militaire à l'Espagne. Pour cela, ils ont fait croire au gouvernement que les Britanniques exerçaient des pressions pour que la France s'abstienne d'intervenir.

Les diplomates français sont alors très inquiets de voir s'organiser en Espagne une résistance révolutionnaire indépendante du gouvernement républicain. Dès lors, ils s'indignent davantage des violences commises par les syndicalistes et les anarchistes que de celles des putschistes espagnols. Le Quai d'Orsay, la police, l'armée, et plus largement les élites conservatrices et modérées, sont gagnés par une « psychose collective » : la peur de voir la révolution espagnole s'exporter de l'autre côté des Pyrénées. La presse anticommuniste donne un large écho à cette panique, à laquelle le gouvernement Blum se montre sensible.

Ainsi, conclut l'historien, si le Quai d'Orsay s'oppose à un soutien militaire français, c'est avant tout pour étouffer l'extrême gauche espagnole et éviter que le sentiment révolutionnaire gagne la France. Ce n'est qu'après que le gouvernement républicain a réprimé l'extrême gauche, en mai 1937, que la France consent enfin à rouvrir ses frontières et lever l'embargo sur l'armement. TLB

SOURCE Rousselot Nathan, « Désarmer la révolution : le Quai d'Orsay et la non-intervention française dans la guerre civile espagnole (1936) », Histoire, économie & société, n° 254, 2025/4.

Juin 2026

[- Extrait du livre « Révolution et contre-révolution en Espagne (1936-1938) de Felix MORROW]

Éditions La Brèche 1978 ; Les bons caractères 2015.

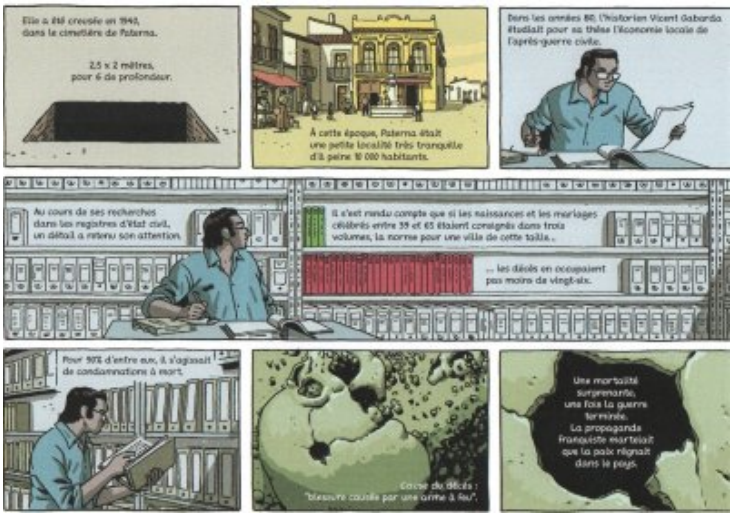
Période d'après-guerre

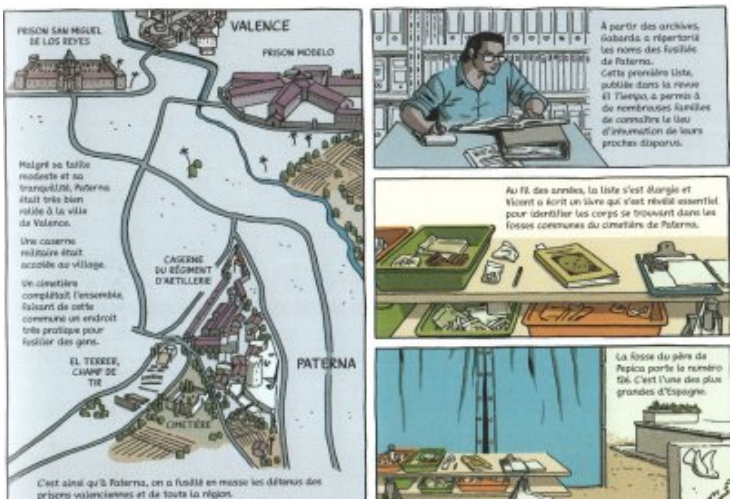
Extraits de la Bd « L'*abîme de l'oubli* » de **Paco ROCA** (son site : https://www.pacoroca.com) dessinateur valencian multi-récompensé, et **Rodrigo TERRASA**, journaliste au quotidien El Mundo. *Copyright éd. DELCOURT 2024.*





Copyright © CRAS-Toulouse


Elle a été creusée en 1949, dans le cimetière de Paterna.
2,5 x 2 mètres, pour 6 de profondeur.
À cette époque, Paterna était une petite localité très tranquille d'à peine 10 000 habitants.
Dans les années 80, l'historien Vicent Gabarda étudiait pour sa thèse l'économie locale de l'après-guerre civile.
Au cours de ses recherches dans les registres d'état civil, un détail a retenu son attention.
Il s'est rendu compte que si les naissances et les mariages célébrés entre 39 et 65 étaient consignés dans trois volumes, la norme pour une ville de cette taille...
... les décès en occupaient pas moins de vingt-six.
Pour 90% d'entre eux, il s'agissait de condamnations à mort.
Cause du décès : "blessure causée par une arme à feu".
Une mortalité surprenante, une fois la guerre terminée. La propagande franquiste martelait que la paix régnait dans le pays.


PRISON SAN MIGUEL DE LOS REYES
VALENCE
PRISON MODELO
Malgré sa taille modeste et sa tranquillité, Paterna était très bien reliée à la ville de Valence.
Une caserne militaire était accolée au village.
Un cimetière complétait l'ensemble, faisant de cette commune un endroit très pratique pour fusiller des gens.
CASERNE DU RÉGIMENT D'ARTILLERIE
EL TERRER, CHAMP DE TIR
CIMETIÈRE
PATERNA
C'est ainsi qu'à Paterna, on a fusillé en masse les détenus des prisons valenciennes et de toute la région.
À partir des archives, Gabarda a répertorié les noms des fusillés de Paterna. Cette première liste, publiée dans la revue El Temps, a permis à de nombreuses familles de connaître le lieu d'inhumation de leurs proches disparus.
Au fil des années, la liste s'est élargie et Vicent a écrit un livre qui s'est révélé essentiel pour identifier les corps se trouvant dans les fosses communes du cimetière de Paterna.
La fosse du père de Pepica porte le numéro 106. C'est l'une des plus grandes d'Espagne.


Pour sa part, la répression franquiste ne s'est pas toujours organisée en réponse aux exactions républicaines. Dans les régions où le soulèvement militaire l'a emporté et a pris le pouvoir, on a assisté dès le début à des exécutions sanglantes.
Les militaires putschistes n'hésitaient pas à recourir à la violence pour imposer leur pouvoir, que ce soit en réponse aux offensives républicaines ou comme outil de nettoyage idéologique.
EN JOUE !
Dès la mise en œuvre du putsch, les partisans du coup d'État ont déchaîné une violence qui allait se prolonger pendant toute la guerre avec la même intensité.
Dans ses harangues, le général Queipo de Llano appelait ses partisans à assassiner et violer les femmes du camp républicain.
POUR CHAQUE HOMME PERDU PAR LE CAMP DE L'ORDRE, DIX EXTRÉMISTES SERONT EXÉCUTÉS EN REPRÉSAILLES. QUE LES MENEURS EN FUITE NE S'IMAGINENT PAS SORTIS D'AFFAIRE : JE REMUERAI CIEL ET TERRE POUR LES RETROUVER, ET S'ILS SONT MORTS, JE LES TUERAI À NOUVEAU
La répression phalangiste avait pour but d'effacer complètement tout ce qu'avait représenté la République. Pour cela, il leur fallait éliminer les fonctionnaires républicains, les responsables politiques, les syndicalistes, les instituteurs... et tout individu que la nation catholique considérait comme une menace.
Victimes civiles des représailles républicaines et franquistes pendant la guerre civile.



Copyright © CRAS-Toulouse